

LACHEZ DES COMM'

Marie-Michèle Cauterman
Collège Albert Debeyre, Marquette-lez-Lille

C'était pendant une séance au site informatique. Je m'étais aperçue que Thomas, sous prétexte de chercher des images à insérer dans le travail en cours, avait ouvert son blog et le montrait à ses voisins, sans se cacher lorsqu'il a eu conscience que j'étais derrière lui. Le cours terminé, je n'ai eu aucun mal à retrouver l'adresse dudit blog via l'historique internet, avec un soupçon de mauvaise conscience à l'idée d'entrer par effraction dans une sphère privée, mauvaise conscience tempérée par le fait qu'après tout, Thomas n'ignorait rien des traces laissées sur l'historique et qu'un blog est fait pour être accessible à des destinataires non ciblés. J'ai donc parcouru le blog et, le lendemain, j'ai tout de même informé Thomas de mon indiscretion. Ce qui ne l'a pas dérangé le moins du monde, ni lui, ni les autres élèves qui m'ont communiqué leurs propres adresses.

C'est ainsi que j'ai commencé mon périple à travers les blogs d'élèves ; car chaque blog contenant des liens vers d'autres, mon carnet d'adresses s'est rapidement étoffé, de mazouly18 à sister4ever, en passant par blackosdu59, grandecece, themissnutella, yan58121, kiffeuzdelife¹...

Qu'ai-je trouvé ? D'abord des photos de l'auteur-e du blog, photos où on « tape des poses », parfois audacieuses, à la manière des stars dans les magazines, déhanchements, décolletés, muscles, regards enjôleurs, nouvelle coupe de cheveux. Photos de son-sa chéri-e, de ses amis-es, de sa famille. Plusieurs fois, la même

1. Toutes ces adresses sont incomplètes, les pseudonymes sont modifiés, mais je garantis que le résultat sonne vrai.

photo, prise en classe, d'un collègue enseignant, rien de bien méchant, mais cela a été l'occasion d'un petit rappel de la loi sur la protection de la vie privée et le droit à l'image².

Avec les photos, des légendes ou des textes courts ou longs pour faire l'éloge de l'être photographié. Et surtout des appels à commentaires : « Lâchez des comm' » réclame inlassablement Lydie. Car à quoi bon faire un blog s'il n'est pas lu ? Les commentaires ? Le plus souvent des gentilles, des compliments (« T'es trop mignonne ! » « T'es génial ! »), des déclarations d'amour destinées à une personne de sexe opposé ou de même sexe (« Je t'aime mon bébé », « Je t'adore ma puce »). J'ai été étonnée de ce besoin de paroles sucrées.

J'aurais arrêté là ma promenade dans les écrits extrascolaires des élèves³ si, à la faveur de ce vagabondage profane sur cet espace privé, je n'avais recueilli quelques pépites.

Un cri de joie, au moment d'élections au conseil d'administration du collège : les deux élues exprimant leur fierté de l'avoir été⁴.

Des images et des textes qui disent le refus du racisme. La rédaction de Laura (« J'ai eu 17 ! »), que j'ai reconnue pour l'avoir fait écrire dans le cadre d'une séquence « poésie engagée » : un poème sur le viol qui a suscité une avalanche de commentaires, dont ceux de blogueurs qui, arrivés là en suivant les liens de blog à blog, pensaient que l'auteure avait été victime du viol et exprimaient leur écœurement et leur soutien.

Et aussi la vie aux prises avec la mort : un long texte empreint de tristesse, de regret, d'incompréhension en hommage à un frère suicidé il y a plusieurs années. En juin de cette année, un blog consacré à un petit ami disparu lors d'un accident. Les commentaires se font alors très nombreux, et très émus, et dans le second cas, ils pressent celle qui pleure de rester en vie. Trois mois plus tard, Célia⁵ écrit :

Je veux ceci, je veux cela

Dans la vie il y a un tas de choses
que tu rêverais d'avoir
Il y a des choses possibles
et d'autres impossibles
Moi je rêve juste de ça...

Je veux aimer - Je veux rire - Je veux pleurer - Je veux crier - Je veux m'exprimer - Je veux râler - Je veux commander - Je veux faire l'amour - Je veux être joyeuse - Je veux être triste - Je veux bouffer tout ce dont j'ai envie - Je veux faire tout ce que je veux - Je veux sauter haut dans les airs - Je veux m'éclater - Je veux réussir - Je veux échouer - Je veux faire chier mon monde -

2. Je n'interviens pas dans les blogs, ne serait-ce que parce que ma parole d'adulte qui ne manie pas le langage SMS serait incongrue, mais parfois je parle aux élèves, dans les couloirs, de ce que j'ai lu.
3. De ceux que la didactique du français explore depuis peu d'années : cf. Marie-Claude Penloup (1999) *L'écriture extrascolaire des collégiens. Des constats aux perspectives didactiques*, Paris, ESF ; *Repères* n° 23, *Les pratiques extrascolaire de lecture et d'écriture des élèves*, Paris, INRP.
4. Je crains qu'à l'usage elles n'aient été déçues : qu'ont-elles pu tirer de cette expérience de la « démocratie » dans l'école ?
5. Merci à Célia de m'avoir autorisée à diffuser son texte.

Je veux aider les gens - Je veux écouter les gens - Je veux parler - Je veux être avec mes ami(e)s - Je veux passer du temps avec l'homme que j'aime - Je veux partir en vacances - Je veux bouger - Je veux taper des poses - Je veux me moquer des gens - Je veux être ridicule - Je veux être positive - Je veux être négative - Je veux dormir - Je veux être énergique - Je veux qu'on parle de moi - Je veux qu'on m'aime - Je veux qu'on me déteste - Je veux être malade - Je veux être en forme - Je veux nager comme un petit poisson - Je veux passer de merveilleuses journées - Je veux voir les couchers de soleil - Je veux voir le soleil se lever - Je veux voir la pluie tomber - Je veux entendre craquer les oranges - Je veux glisser mes mains dans le sable bouillant - Je veux me dorer au soleil au bord de l'eau - Je veux prendre des bains de minuit - Je veux prendre de bonnes douches - Je veux me marier - Je veux avoir des enfants - Je veux faire la conne - Je veux travailler - Je veux vivre des contes de fées - Je veux dépenser toute ma tune - Je veux grandir - Je veux vieillir - Je veux rêver - Je veux encore un tas de choses...

...Je veux **vivre** ma vie !

Tu rêves peut-être de mourir, toi, qui sait ?

Mais moi je veux **vivre**

Une vie n'est pas un cadeau pour rien

Donc profite-en

Tu voudrais quoi, toi ?

Célia, août 2006

Je trouve ce texte très beau, avec son jeu sur les oppositions, sa sensualité, les traces d'enfance et la volonté de grandir. C'est une écriture « ordinaire », certes, mais où affleure la « tentation du littéraire » dont parle Marie-Claude Penloup⁶, qui met à mal l'idée d'une rupture facile à identifier entre l'écriture « ordinaire » et l'écriture littéraire, mais surtout entre scripteurs « ordinaires » et scripteurs experts. Sur cet écrit, de nombreux commentaires ont été « lâchés ». Et s'il était besoin d'insister sur le fait que ce « moi je » n'est pas pur narcissisme, mais plutôt le rappel qu'on n'existe pas sans l'autre, je citerais le commentaire d'Anthony qui répond à la question finale de Célia : « Rencontrer ».

6. Marie-Claude Penloup (2000) *La Tentation du littéraire. Essai sur le rapport à l'écriture littéraire du scripteur « ordinaire »*, Paris, Didier.